

— Au NOM de la VÉRITÉ HISTORIQUE —

L'Arrivée de l'eau douce à ORAN en 1952, ville jusque-là condamnée à l'eau salée, allait bouleverser la vie des ménages.

Des travaux colossaux ont été nécessaires. mais avant ces travaux au coût faramineux, l'eau douce était apportée chaque jour dans la cité par de petits marchands ambulants à l'aide d'équipements primaires.

-- ORAN, ville condamnée à l'eau salée jusqu'en 1952.

La FRANCE installe l'eau douce à ORAN et entreprend des travaux énormes qui durèrent de 1864 à 1952.

-- 98 longues années et un coût FARAMINEUX

C'est sans doute le chantier le plus difficile et le plus long que les Pieds-Noirs ont accompli dans des conditions périlleuses à travers champs, rivières et montagnes sous une chaleur torride et un soleil de plomb. Il aura fallu cinq générations pour venir à bout de ces travaux gigantesques. Des familles entières ont consacré leur vie à ces travaux, de l'arrière-grand-père jusqu'à l'arrière-petit-fils. Beaucoup y laissèrent la vie.

Les travaux estimés au départ à 175 millions de Francs se sont finalement élevés à la somme exorbitante de 7 milliards de francs, soit 40 fois le devis initial . Le financement a posé d'énormes problèmes parce que la ville d'Oran ne pouvait pas honorer le coût de tels travaux.

Au bord de l'explosion sociale, c'est finalement le Gouvernement général et le Ministère de la Marine qui prirent à leur charge le coût de ces travaux. Le vendredi 13 juin 1952, la dernière conduite du dernier tronçon a été installée et le mercredi 16 juillet, l'eau douce des sources de Beni Badhel arrivait enfin dans les quartiers périphériques d'Oran.

Gambetta , Eckmühl et Saint Eugène ont bu le mercredi 16 juillet 1952 la première eau vraiment douce qui arrivait enfin dans les fontaines et robinets à Oran.

(Extrait de MÉMOIRE PIED-NOIRE)

-- Anisette géante pour l'arrivée de l'eau douce dans les robinets de la ville le samedi 19 juillet 1952.